

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item\[1550_Jdhon_Grou\] 147 Diray-je pas qu'il m'est bien avenu](#)

[1550_Jdhon_Grou] 147 Diray-je pas qu'il m'est bien avenu

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséDiray-je pas qu'il m'est bien avenu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 098 Diray-je pas qu'il m'est bien avenu](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 147

Folio

tationE2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

LE TARDIN

Dixain.

Diray-ie pas qu'il m'est bien auenu
D'auoir l'amour de vous ma chere soeur?
Ouy pour certain: car l'effait maintenu
En fin d'espoir me rend en amour seur,
Or sur ce poinct voyant vostre douceur,
Je me tiendrois de vostre amour indigne,
Si ce iourd'huy de sainte Catherine
Je ne rendois le devoir d'alliance
Par ce present, lequel aporte signe
D'un grand plaisir de noble sounenance.

Dixain.

Ersoir ie pris vn baifer de ma Dame
Sans demander, dont fis trop hardiment:
Mais veu l'ardeur de l'amour qui m'enflame
Prendre n'en doit nul mescontentement
Consideré que le vray fondement
De nostre amour, est la foy que i embrace,
Ayant espoir de m'ayfer de sa gracie,
Dont le baifer est l'erré & certain gage.
Voyla pourquoi ersoir pris telle audace,
En esperant obtenir d'avantage.

Huitain.

Vn bourdican importun en amours,
Vne Nonnain au dortoir empoigna:

Le-